
Concours d'entrée

Rapport Jury 2026

Arabe



INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) - Arabe

- **SÉRIES : Lettres et Arts, Langues Vivantes et Sciences Humaines**
- **Épreuve écrite commune**

Notes attribuées : (2), (6), (6), (7), (7), (8), (9), (10), (10), (13), (18)

Moyenne : 8,73/20

Le texte de l'épreuve est extrait du roman de Alaa al-Aswany, *Nādī al-Sayyārāt* (*Automobile club*), paru en 2013. Après plusieurs années avec un nombre de candidat.es compris entre 1 et 4, cette session est marquée par une nette augmentation, avec 11 copies d'arabe LV1 à l'échelle de la BEL. Le jury ne peut que se réjouir de cette évolution, et espère que les prochaines années verront cette tendance se confirmer.

Les copies font toutefois apparaître un niveau très inégal de préparation et de maîtrise de la langue, comme en témoigne l'amplitude des notes, qui vont de 2 à 18. Si la plupart des candidats et candidates ont bien réalisé les deux exercices, les résultats témoignent d'une connaissance insuffisante des attendus de la version comme du commentaire. Les versions proposées souffrent pour beaucoup d'entre elles de nombreux contresens et d'importantes erreurs de syntaxe. Les commentaires, rédigés dans une langue souvent fautive, vont dans le meilleur des cas rarement au-delà de la paraphrase, dont la structure, quand elle est discernable, est purement linéaire. Dans les deux cas, d'élémentaires fautes de méthode et de langue suggèrent que l'épreuve a été insuffisamment préparée. Le jury relève en particulier des problèmes récurrents liés à la confusion entre lettres emphatiques et non emphatiques (ضعيف au lieu de ضعيف, الوصت au lieu de الوسط, سعب au lieu de صعب, etc.), ainsi que des tours dialectaux.

Une copie s'est cependant nettement distinguée tant par sa maîtrise des deux langues que de la méthodologie des deux exercices, et a obtenu la note de 18. La version produite témoigne d'une très bonne compréhension globale du texte, et d'une capacité à proposer une traduction pertinente dans un niveau de langue adaptée à la nature de l'extrait proposé. Le commentaire échappe quant à lui à l'écueil de la paraphrase, et propose sous la forme d'un commentaire composé et dans une langue maîtrisée une réflexion tout à fait pertinente sur le rapport entre le réel et la fiction littéraire.

Proposition de traduction :

Ma femme comprit que j'avais besoin de solitude.

Je lui laissai la grande voiture avec le chauffeur pour ses déplacements avec les enfants, et je conduisis moi-même la petite voiture en direction de la villa que nous possédons sur la côte nord. Trois heures à être seul avec mes pensées et la voix d'Oum Kalthoum qui s'élevait de l'autoradio. Avant que je ne franchisse le portail du village, le garde examina attentivement

mes papiers. Durant l'hiver, la municipalité renforce les mesures de sécurité pour empêcher les vols. L'air froid et vivifiant de la mer me fouetta. Le village était parfaitement vide. On aurait dit une ville ensorcelée, abandonnée par ses habitants, aux villas closes et aux rues désertes, où ne demeuraient plus que les lampadaires. Je traversai la place principale du village, puis tournai dans la rue qui mène à la villa. Soudain, une voiture japonaise récente apparut, conduite par un homme d'environ cinquante ans, avec à ses côtés une belle femme d'une quarantaine d'années. Alors que la voiture passait près de moi, je les observai. C'étaient deux amants venus au village pour s'isoler loin des regards. Cela ne faisait aucun doute. Cette félicité, ce rose aux joues, ce silence débordant d'amour sont difficiles à trouver chez des époux. J'arrivai à la villa.